

ACTU > ECONOMIE & POLITIQUE > INTERNATIONAL > ELECTIONS

"J'espère qu'on va se défaire du régime Orbán"

[Twitter](#)
[Facebook](#)
[WhatsApp](#)
[LinkedIn](#)
[Email](#)
[Bookmark](#)
[Gift](#)
[Comment](#)



©Tomas Tkacik / SOPA Images/Sipa USA

HÉLÈNE BIENVENU | Aujourd'hui à 01:15

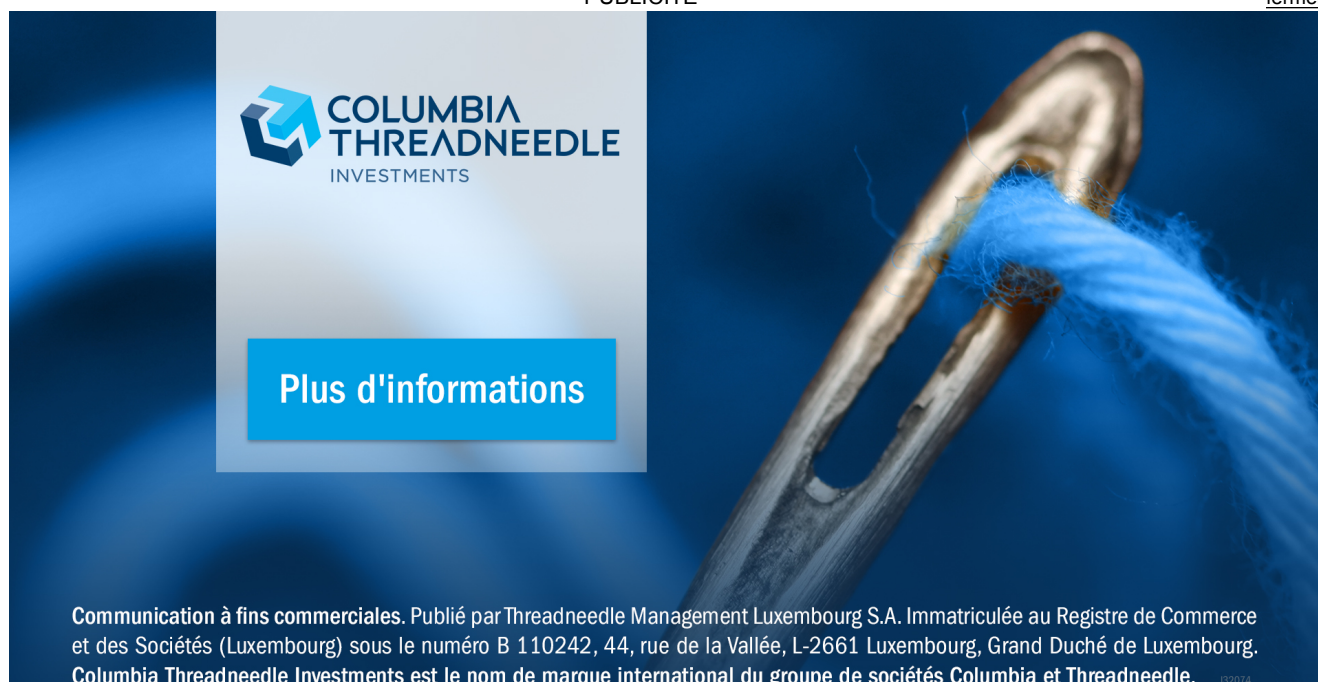
En Hongrie, les élections législatives du 3 avril s'annoncent serrées. Si son parti l'emporte, Viktor Orbán, au pouvoir depuis 12 ans, rempilera pour 4 années. Un scénario redouté par l'ensemble de l'opposition.

László Molnár, casquette sur la tête et manteau de la poste hongroise sur le dos, est venu ce jeudi assister à un **meeting politique de l'opposition à Kiskunfélegyháza, une ville de 30.000 habitants** située à une centaine de kilomètres au sud de

Budapest. Ce postier de 36 ans a beau avoir deux diplômes d'universités réputées, il n'a jamais trouvé d'emploi correspondant à ces compétences à Kiskunfélegyháza. **"Ce qui m'arrive est représentatif de tout le 'système Orbán', un système de copinage corrompu. J'ai beau avoir un diplôme en muséologie, je n'ai pas les contacts politiques qu'il faut et personne ici ne veut m'embaucher dans la culture."**

PUBLICITE

[fermer](#)



**COLUMBIA
THREADNEEDLE**
INVESTMENTS

[Plus d'informations](#)

Communication à fins commerciales. Publié par Threadneedle Management Luxembourg S.A. Immatriculée au Registre de Commerce et des Sociétés (Luxembourg) sous le numéro B 110242, 44, rue de la Vallée, L-2661 Luxembourg, Grand Duché de Luxembourg. Columbia Threadneedle Investments est le nom de marque international du groupe de sociétés Columbia et Threadneedle. 332074

"J'ai beau avoir un diplôme en muséologie, je n'ai pas les contacts politiques qu'il faut et personne ici ne veut m'embaucher dans la culture."

LÁZLÓ MOLNÁR
OPPOSANT AU SYSTÈME ORBÁN

Seul espoir pour ce trentenaire? Que Viktor Orbán ne soit pas réélu une quatrième fois d'affilée ce dimanche 3 avril lors des élections législatives, où pour la première fois, six partis d'opposition se présentent ensemble. **"J'espère qu'on va se défaire de ce régime, et que le ménage sera fait,** impliquant de remplacer les personnes qui n'ont pas été nommées sur la base de leur expertise."

CONSEIL

Les principales infos de la journée en un coup d'œil.

Recevez maintenant L'actu du jour de L'Echo.

Encodez votre adresse e-mail

Une propagande omniprésente

László Molnár a par ailleurs du mal à supporter la propagande du gouvernement d'Orbán, diffusée par de multiples canaux: **les médias publics - acquis à la cause du premier ministre quelques mois après son retour au pouvoir en 2010 - mais également une myriade de médias privés** et sur les réseaux sociaux. Sur ceux-ci, l'homme fort du Fidesz ne cesse de marteler que **l'opposition "de gauche" est "dangereuse" et qu'elle se prépare à envoyer des soldats et des armes en Ukraine** ou encore qu'elle risque de couper le gaz russe, dont le pays dépend à 85%. "Ce qui est terrible, c'est qu'au XXIe, on a telle concentration de médias qui lavent les cerveaux. **Et puis la Hongrie n'est plus présentable à l'international**", déplore le postier, qui reproche à **Viktor Orbán son jeu d'équilibriste vis-à-vis de la Russie**.

Comme László Molnár, une foule de plus d'une centaine de personnes s'est assemblée face à l'hôtel de ville Art nouveau de Kiskunfélegyháza pour écouter **Péter Márki-Zay**, candidat au poste de premier ministre, ainsi que le candidat local dans la circonscription, Kálmán Kis-Szeniczey, tous deux soutenus par l'opposition unie. **"Ni moi ni l'OTAN n'avons jamais souhaité envoyer des soldats se faire tuer en Ukraine"**, affirme Péter Márki-Zay, qui implore son auditoire de dire "Non au Poutine hongrois!". Ce conservateur, père de sept enfants - maire d'une ville de 40.000 habitants depuis 2018 alors qu'il y avait défait le candidat du Fidesz, le parti de Viktor Orban - est sorti gagnant des primaires de l'opposition à l'automne dernier. **Il est ainsi devenu le leader d'une opposition éclectique, allant des écologistes au Jobbik, un ancien parti d'extrême droite.**

"La Hongrie a une dette record, l'inflation n'a jamais été aussi haute (...), on est devenu l'un des pays les moins riches de l'Union européenne. Nous, nous allons augmenter les allocations familiales", proclame Péter Márki-Zay qui appellent ses sympathisants à "envoyer les criminels (corrompus, NDLR) en prison" dimanche prochain.

Un scrutin serré et de nombreux indécis

Mihály Kis fait partie des 400.000 Hongrois – selon les chiffres de l'institut de sondage IDEA – qui ne savent pas encore pour qui voter. "J'ai voté pour le Fidesz il y a quatre ans, mais le discours de Péter Márki-Zay m'a plu", explique ce retraité de 70 ans rencontré au meeting de Kiskunfélegyháza. **"C'est vrai qu'avec l'inflation, notre pouvoir d'achat se réduit, mais**

c'est un phénomène mondial. Quant à la corruption du Fidesz, comment pourrais-je être sûr qu'elle existe bien?" doute-t-il.

"Viktor Orbán a construit un système complexe dans lequel il est presque impossible qu'il puisse perdre: il a modifié le système électoral à son avantage."

PEÉTER MÁRKI-ZAY
LEADER DE L'OPPOSITION À VIKTOR ORBÁN

"Viktor Orbán a construit un système complexe dans lequel il est presque impossible qu'il puisse perdre: il a modifié le système électoral à son avantage, il agrandit son contrôle sur les médias, les municipalités ont perdu leur autonomie financière...", témoigne à l'Echo, Péter Márki-Zay, en marge de son rassemblement. "C'est compliqué, mais pas impossible de gagner ce dimanche, tous ensemble au sein de l'opposition unie, nous allons nous battre pour un pays démocratique et pour l'État de droit", poursuit cet économiste de formation.

Les derniers sondages en Hongrie prédisent cependant unanimement une victoire, certes serrée, de la coalition au pouvoir depuis 12 ans. Viktor Orbán pourrait en revanche perdre sa majorité constitutionnelle.

"Avant la guerre, le camp du pouvoir accusait l'opposition de vouloir revenir à l'avant 2010. Depuis, c'est une narration de paix et de guerre qui domine et l'opposition est vue comme voulant impliquer la Hongrie dans la guerre."

JÚLIA LAKATOS
ANALYSTE AU SEIN DU THINK TANK
MÉLTÁNYOSSÁG

"L'opposition a su mettre de côté ses querelles intestines. Les primaires ont été une innovation politique, mais il y a toujours une majorité de Hongrois qui ne veulent rien entendre de l'opposition, qu'ils voient toujours comme fragmentée et qu'ils continuent d'associer au marasme économique d'avant 2010. Une partie de la classe moyenne, qui bénéficie du gouvernement actuel, pense également que le gouvernement a tiré la Hongrie de la crise économique", précise Júlia Lakatos, analyste au sein du think tank Méltányosság, avant d'ajouter que la guerre en Ukraine a complètement chamboulé la campagne. "Avant la guerre, le camp du pouvoir accusait

l'opposition de vouloir revenir à l'avant 2010. Depuis, c'est une narration de paix et de guerre qui domine et l'opposition est vue comme voulant impliquer la Hongrie dans la guerre."

Opposition trop éclectique

Nóra Király, à la tête de Ficsak, une association de jeunes familles, ne voit, elle, pas comment l'opposition pourrait gouverner. **"Leurs valeurs sont trop différentes, ils n'ont qu'un point en commun: ils détestent Viktor Orbán.** Ils vont se livrer un chantage permanent une fois les ministères répartis", opine cette mère de cinq enfants, encartée au Fidesz pour qui l'opposition au pouvoir avant 2010 "n'a rien fait pour les familles". **Cette Budapestoise n'apprécie d'ailleurs guère que Bruxelles "se prononce sur les affaires intérieures de la Hongrie** et retienne les fonds de relance", assène-t-elle, ânonnant la propagande du Fidesz. Pour rappel, **la Commission européenne a ouvert une procédure d'infraction à l'encontre de la Hongrie** à la suite d'une loi interdisant la "promotion" de l'homosexualité et du changement de sexe chez les mineurs, adoptée en juin 2021.

Le 3 avril, les électeurs seront d'ailleurs également invités à se prononcer par voie référendaire pour la **"protection des enfants"** en répondant à quatre questions, dont la suivante: "Soutenez-vous que les opérations de changement de sexe chez les enfants mineurs soient promues?" **Sarolta Igloi, cochera non – comme l'assène un nombre impressionnant de bannières à travers le pays, censées annoncer le referendum.** Depuis son pavillon d'Erdőkertes, à 25 km au nord-est de Budapest, cette retraitée qui enseigne l'anglais à domicile refuse que son petit-fils de huit mois puisse être exposé à "l'idéologie de genre". Cette électrice glissera de surcroît un nouveau bulletin Fidesz dans l'urne dimanche. **"Mon niveau de vie a vraiment augmenté: tout le monde le ressent, même les opposants de Viktor Orbán. Ce gouvernement soutient les retraités, les jeunes familles, les enfants... Ils ont construit des piscines et des gymnases dans tout le pays",** se félicite celle qui espère bien voir le leader du Fidesz rempiler, n'en déplaît à l'opposition.

Source: L'Echo



LIRE ÉGALEMENT

INTERNATIONAL

Quand les politiques draguent les joueurs

L'équipe du président français Emmanuel Macron a lancé cette semaine un serveur Minecraft pour alimenter sa campagne.

INTERNATIONAL

Elections en Serbie: le président Vucic se place entre Tito et Orbán

Dimanche 3 avril, la Serbie vote pour des élections présidentielle, législatives anticipées et municipales partielles. Dix ans après leur arrivée au pouvoir, Aleksandar Vucic et son Parti progressiste ambitionnent...

CONTENU SPONSORISÉ

"Notre destination: une société neutre en carbone"

"Nous travaillons au quotidien sur des solutions systémiques, des sujets fondamentaux touchant à l'industrie et à l'économie de notre pays", se félicite Vincent Flon, Innovation Projects Developer au...

INTERNATIONAL

Les travaillistes remportent la mise à Malte

Le Premier ministre sortant à Malte, candidat du parti travailliste, a remporté les législatives à l'issue d'un scrutin tenu dans l'ombre de la guerre en Ukraine et marqué par une abstention record dans l'histoire du...

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE 2022

Meetings tous azimuts pour les candidats à 14 jours du premier tour

À deux semaines du premier tour de l'élection présidentielle française, les candidats tiennent ce dimanche des rassemblements qu'ils espèrent massifs afin de convaincre des millions d'indécis.

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE 2022 CHRONIQUE

Les deux gauches

NATHALIE SAINT-CRICO, ÉDITORIALISTE POLITIQUE DE FRANCE TÉLÉVISIONS

PRÉSIDENTIELLE FRANÇAISE 2022

Tacite reconduction?

L'éditorialiste politique de France Télévisions, Nathalie Saint-Cricq, est notre chroniqueuse tout au long de la campagne présidentielle française.

6 de 100

EN MONTRER D'AVANTAGE

Les plus lus

- 1** Un complément alimentaire belge réduit l'hospitalisation des patients Covid
- 2** Boris Cyrulnik, neuropsychiatre: "Nous sommes tels les anciens romains qui valorisaient le plaisir, mais ne savaient plus se battre"

- 3 [Charles Michel, président du Conseil européen: "Poutine ne gagnera pas cette guerre"](#)
- 4 [Les Français les plus nantis ont 20 milliards en Belgique](#)
- 5 [Bientôt un Maidan des directeurs d'écoles francophones?](#)

Publicité



Comment éviter que celui qui se connecte à distance devienne un collaborateur de "seconde classe"?

Entretien avec Patrick Viaene, Microsoft

En savoir plus

Une initiative de Microsoft

MESSAGES SPONSORISÉS

Echo Connect offre aux organisations l'accès au réseau de L'Echo. Les partenaires impliqués sont responsables du contenu.

"Des collègues de cultures différentes se renforcent mutuellement"

Thalys propose des emplois à portée sociétale au sein

Mobilité de carrière: sautez dans le train en marche!

Le ferroviaire est un acteur majeur de la mobilité verte.

d'une organisation qui encourage à la fois l'esprit

Une dimension chère aux jeunes collaborateurs de

Podcast | L'e-commerce est-il durable sur le long terme?

Acheter en ligne et se faire livrer chez soi est une pratique de plus en plus courante, facile, utile et qui offre un gain de temps non négligeable. La suite

"Tous les jeunes diplômés sont les bienvenus, y compris les littéraires"

Une multinationale locale à l'écoute des personnes: c'est ainsi que se décrit la compagnie d'assurance AIG. La suite

Partner Content offre aux organisations l'accès au réseau de L'Echo. Les partenaires impliqués sont responsables du contenu.

Un barbecue iconique se transforme en une cuisine extérieure complète

"L'année 2022 sera beaucoup plus compliquée que l'année passée"

"Aujourd'hui, nous gérons 19 milliards d'euros en stratégie durable"

"L'inquiétude est un symptôme de la surexposition aux écrans"

MESSAGES SPONSORISÉS

Ces messages ont été soumis, les entreprises sont responsables pour le contenu.

SHAREHOLDER

Acquisition d'un centre de services de soins et de logement à Lierre (BE) via un apport en nature

Par Care Property Invest